

LA PAZ KREOL !

ça qui manque boug' kréol, kan lulé en métropole, y gagn'pas koz kréol avec tout c'kitsamer zoreil là ! Oté, lé sévère même kan oui arrive, oui demande dans in' boutik in karo pou kraze out linz, y répond' à ou « carrelage dans l'allée numéro onze ». Dans l'supermarsié, oui d'mande in' dé figues bien mûr, y dit à ou « c'est pas la saison des figues, revenez en octobre ». Moin la même été cherse kréol dans l'zamikal reynion Poitiers, même là oui konné, zot y kompren in ti guine, mais zot y gagn'pas koz ek ou gros kréol lé hauts. Zot' la oublié. Moi la trouve kan même in dé moun pou gagn'koz in pé, moi lé gaillard !

Kan moi l'arrivé dans c'zamikal là, zot' la été zenti ek moin, lété kalou même. La manz' rougail komm la kaz, la donn à moin dé trois coup d'rum arranzé. La bèze à moin huit euros pou paye mi konné pas quoi, kotization mi crois, kouk çéssa ? In ti boug y appelle a lu m'ssié Trésorié, la demande à moin l'arzent là. Trézorié, ça pas in nom la Reynion, ça. In voler d'zoreil même ! Sé nous, nana d'Hoarau, nana d'Técher, nana d'Lauret, nana d'Rivière, nana in tas d'qualité d'nom, mais boug y appelle Trésorié, mi konné pas. Moin la donn' à lu son larzent. Pt'et lu nana besoin. Na d'monde lé pov' oui konné ?

La Page créole !

Ce qui manque à un créole qui se trouve en métropole, c'est de ne pas pouvoir parler créole avec ces sacrés métropolitains. C'est dur quand vous arrivez [en métropole], que vous demandez, dans un magasin, un fer pour repasser vos vêtements, qu'on vous réponde « le carralage, c'est dans l'allée numéro onze ». Au supermarché, vous demandez quelques bananes bien mûres, on vous répond : « ce n'est pas la saison des figues, revenez en octobre ». J'ai même été au devant de créoles à l'Amicale réunionnaise de Poitiers : même là, savez-vous, les gens comprennent un peu, mais ils ne peuvent pas discuter avec vous en créole tel qu'il se pratique dans les hauts. Ils ont oublié. J'ai quand même trouvé une ou deux personnes avec qui parle, je me sens bien.

Quand je suis arrivé dans cette amicale, on a été gentil pour moi, c'était même agréable. On a mangé un rougail préparé comme à la maison, on m'a donné deux ou trois petits coups de rhum arrangé. On m'a soutiré huit euros pour payer je ne sais quoi, la cotisation, je crois, qu'est-ce que ça peut bien être ? Un petit bonhomme qu'on appelle Monsieur Trésorier m'a demandé cet argent. Trésorier, ce n'est pas un nom de la Réunion ! Il s'agit bien d'un brigand de métropolitain. Chez nous, il y a des Hoarau, des Técher, des Lauret, des Rivière, il y a toutes sortes de noms, mais des Trésorier, je n'en connais pas. Je lui ai donné l'argent. Peut-être en a-t-

bien zot y dort. In moment, lu la dit « l'éthique de l'amicale, mes chers amis, s'inscrit dans une double problématique ... ». Ca moi la gagn' komprende. Nana d'tiques dans c'zamikal là alors ? moi la kommece gratte à moin, moi la serse bien partout, navé pas su moin. P'tet' tique zoreil y bouffe pas monde kréol. Nou lé pas assez bon pou zot. Tant mié mi dis à ou. Gros boug'la la fini d'koz langaz', son gozié lété sec, nou la gagn' ti verre d'punch kom la kaz. Lété bon, lété doux komm miel letchi. Seulement, zot gobelet navé ziste in ti guine dedans. Créols zoreils lé rapiangue, hein !

Marmailles, ma faire rire zot' bouche ! Ma raconte a ou in ti l'histoire k'la arrive la ravine kabri, kan moi lété encore marmaille. Ti l'histoire lé in pé gaillard, oui konné. Mi va arconte a zot kossa l'arrive mon tonton Ti Toine, quand lu la marié.

.....
L'HISTOIRE DE FIFINE ET TI TOINE :

Ca mariaze Zozéfine ek Ti'Toine. Histoire la lé vrai, moin lété à la noce.

Alors Ti'Toine la demande mariaze som' Fifine (monde y appelle comm'ça Zozéfine).

Oui connais, z'histoire là na lontan ! Ti fille la Reynion l'été pas comme zordi. Navait pas léducation sexuelle à l'école, et ti fille y faisait zot léducation dans l'champ de canne, ou même navait pas léducation du tout. Fifine lavait zamais fait l'amour, Y connaissait pas

d'écouter ... ou alors ils dormaient. A un moment, il a dit : « *l'éthique de l'amicale, mes chers amis, s'inscrit dans une double problématique ...* ». Là, j'ai réussi à comprendre. Il y a donc des tiques dans cette amicale ? Je me suis mis à me gratter, j'ai cherché partout sur moi, il n'y en avait pas. Il se peut que les tiques de métropole ne mordent pas les réunionnais. Tant mieux, vous dis-je. Quand ce type eut terminé de parler son charabia, il avait la gorge sèche, et nous avons eu un petit verre de punch. C'était bon, c'était doux comme du miel de litchi. Par contre, il n'y avait pas grand chose dans le verre. Les créoles de métropole sont pingres, n'est-ce pas !

Mes amis, je vais vous faire rire. Je vous raconterai l'histoire qui est arrivée à la Ravine des Cabris, quand j'étais encore gosse. C'est une histoire un peu gaillarde. Je vais vous raconter ce qui est arrivé à mom oncle Ti Toine quand il s'est marié.

Pour la suite, pas de traduction, juste quelques notse pour vous aider.

Monde = les gens. Ou monde d'où ? De quel coin êtes vous ?

Lontan = autrefois, na lontan = il y a longtemps .

Zot = leur, votre. Mais aussi eux, vous

« Kitsamer, marmaille, lé tard, aster nu baise in bon coup! »

Tout' la noce y argarde à zot. Oté, Ti Toine lé sovaze ! lu lé soul ! Tonton Hyacinthe et cousin Ti'Gom y trappe Ti'toine, y traîne à lu dans la chambre en haut. La momon Fifine y souque sa fille, y jette à elle dans la chambre et zot' y batte la porte.

Tout l'monde achève manzé, zot y arrête causer... la batte in froid, comme y dit le zoreil !

Trois minites la passé, y entende Fifine crier comm' ti cochon l'égorzé. Y entende désorde dans la chambre. Ti'Toine y gronde: « Oté Fifine, oui va donne à moins out' ti bouquet d'plime, pengar ma totoche à ou »... La momon Fifine y court dans la chambre, toute la bande suive à elle. Zot y entre, zot y guette Fifine, lé perché en haut su in armoire. Ti Toine lé tout nu, son gros cabot lé dressé, lé dur comm' galet, et lu essaye trappe Fifine que lé en train d'pleure su son l'armoire. Alors cousin Ti'Gom y pousse Ti'Toine dans le lit, La momon y oblize Fifine descende l'armoire, y arrasse son linge, y mette à elle tout nu, y pousse à elle dans le lit, y dit à elle : « aster, oui fait tout c'que Ti'Toine y veut, et oui emmerde pas le monde ». Nana d'moune y louque devant la porte, zot y rit lanfoutan, zot zié y perde pas in ti guine. In'dé gramoune y pince zot nez, y fé le signe de croix, y fé semblant tourne la tête. Na même domoune y prend' photo. Y entende tout in tas d'qualités réflexions: « ti ki Fifine

Kitsamer = un des nombreux jurons qui ponctuent le parler créole.

Sovaze = malpoli

Souquer = attraper, saisir

Désorde = vacarme.

Pengar = prend garde, fais attention

Cabot = sexe de l'homme. A une connotation sexuelle. Sinon on dit aussi « pipe »

Linge (ou *linze*) = vêtements.

Aster = maintenant (« à cette heure »)

Moune synonyme de *monde*. *Louquer* = regarder. *Lanfoutan* = moqueur (ou bien, désinvolte). *Gramoune* = personne âgée.

Domoune = des gens

In tas = plusieurs, ou de nombreux,

lé tracassé, nana comme un saisissement.
« Quoça c'pipe Ti'Toine la fé mon zenfant ? ».

A six heures, elle y tourne encore, elle y vire dans la cuisine. Plusier fois elle nana envie d'monte dans la chambre pou voir comment ti fille li lé. Elle y gagne pas dormir.

A huit-neuf heures, Fifine y descende enfin dans la cuisine. Elle y dit rien. Momon guette à elle, elle y cause pas non pli. Fifine y commence balaye la cuisine avec balai. Deux trois fois, elle y saute su un pied, tak tak tak ! elle y batte son pied par terre, tak tak ! comme ça même.

La momon y trouve à elle drôle : « Oté, Fifine, Ou lé bien même ? »

- « Oui Momon, moïn lé la merci ». Et elle y tape avec son pied, tak tak ! deux trois fois encore. Tak tak tak !
- « Oté, Ti fille, nana in zaffaire y tracasse à ou. Ou lé mavouze. Dis à moins quoça Ti'Toine la fé ? la ravaze ek vou ? »
- « Nana rien lé arrivé, momon, tracasse pas out tête ».

Et elle y batte son pied, et elle y batte son pied, et tak tak tak ! et tak tak tak... !

La momon guette à elle droit dans'l'zié, y dit à elle :

- « Fifine, ou lé mon zenfant. Zenfant y peut dire tout son momon. Di à moins : quoça l'arrive à ou ? »
- Ben voila momon ! Hier, dans le lit, Ti'Toine la bourre à moins son cabot dans la chouchoute, l'été gros comme ça (elle y montre ek les mains).

saisissement = angoisse, malaise
un pipe = un sot, un homme de rien

Commen li lé = comment va-t-elle

Guetter = regarder, observer

Drôle = bizarre

Moin lé la = ça va bien.

Mavouze = pas bien, malade

Ravager, ravazer = se conduire brutalement.

Chouchoute = vagin